

Article du 30 janvier 2025

Kilian Le Blouch

JUDO

Le directeur sportif du FLAM 91, Kilian Le Blouch (35 ans), a décidé de donner une nouvelle orientation à sa carrière en rejoignant le staff de l'équipe de France de judo pour les quatre prochaines années.

Il a sûrement eu un gros pincement au cœur au moment de quitter le Hall omnisports de Visé (Belgique) dimanche dernier. Kilian Le Blouch a en effet coaché pour la dernière fois des judokas du FLAM 91. Après seize ans passés au club, comme athlète, entraîneur puis directeur sportif, il a décidé de s'engager dans un nouveau projet. Et quel projet ! Le champion olympique par équipe mixte de Tokyo a rejoint le nouveau staff de l'équipe de France de judo. « J'ai pris la décision il y a deux semaines, j'ai beaucoup hésité, mais j'ai décidé de passer la main. Ça faisait plus de quinze ans que j'étais au FLAM. J'évoluais dans un petit cocon, j'étais à la maison. On ne me refusait pas grand chose. J'étais comme un prince, ironise Kilian Le Blouch. J'ai 35 ans. C'était le moment de me lancer et de me fixer un nouvel objectif. »

Adjoint de Lucie Décosse, la nouvelle patronne des Bleues

Le médaillé de bronze européen (2020) sera l'adjoint de Lucie Décosse, championne olympique des moins de 70 kg en 2012, qui a été nommée responsable de l'équipe de France féminine. Engagé pour les quatre prochaines années pour préparer les prochains Jeux olympiques de Los Angeles en 2028, Kilian Le Blouch va retrouver des visages qu'il connaît bien, notamment Shirine Boukli qu'il a accompagnée vers une médaille de bronze (-48 kg) aux JO de Paris, l'été dernier. « J'aurai également en charge Astride Gneto (-52 kg, autre judokate du FLAM), Marie-Eve Gohié (-70 kg, passée par le FLAM avant de rejoindre le PSG), Faïza Mokdar (-57 kg, passée par le JC Chilly-Mazarin/Morangis) et Manon Deketer (-63 kg) », précise Kilian Le Blouch, qui va plonger dans le grand bain dès ce week-end à l'occasion du Grand Slam de Paris. « Il y a pire pour commencer »,

sourit celui qui ne retient que du positif de son passage au FLAM : « J'ai pris beaucoup de plaisir pendant seize ans. J'ai connu énormément de personnes attachantes sur le plan humain. Je n'oublierai pas grand chose. »

Le départ de Kilian Le Blouch représente sans aucun doute une perte pour le FLAM 91. Simon Soubiran, le président, préfère parler de « fierté ». « Il n'y a pas beaucoup d'entraîneurs de club qui basculent sur l'équipe de France, poursuit le dirigeant essonnien. Son parcours est exemplaire et riche en accomplissements. Il a non seulement marqué les tatamis par ses performances, mais aussi inspiré des générations de judokas par son engagement et sa détermination. Au-delà de ses exploits sportifs, Kilian a su incarner les valeurs de notre club : le travail, l'humilité et la transmission. Son investissement en tant qu'entraîneur et directeur sportif a façonné le FLAM 91, faisant de notre club une référence sur la scène nationale et internationale. »

Pour le remplacer, Simon Soubiran a choisi un duo : Louis Masi et Clément Gicquel. Le premier travaillait depuis trois ans aux côtés de Kilian Le Blouch. Il a notamment amené Lou Lemire (-57 kg) en finale des championnats de France individuels 1^{re} division (2^e) en 2023. Le second est issu de l'école de judo de Draveil. Il s'occupait jusqu'à maintenant des cadets et des juniors du FLAM. Il sera désormais en charge des juniors et des seniors. « Je les accompagnerai sur le haut niveau pour la partie back office, précise Simon Soubiran. Arnaud Berthier reste le directeur général du FLAM tandis que Sarah Harachi, l'épouse de Kilian Le Blouch, nous a rejoint à la direction pour gérer toutes les actions sociales menées par le club. » Le début de l'année 2025 n'ime donc avec changement pour le FLAM 91.

■ Aymeric Fouriel

Une page se tourne au FLAM



Kilian Le Blouch sera sur la chaise de l'équipe de France de judo dès ce week-end au Grand Slam de Paris. ©FLAM91

Paris Grand Slam, ce week-end à l'Accor Arena

Les Essonnien(ne)s présents en force

Dix Essonnien(ne)s seront en lice ce week-end au Grand slam de Paris dont la médaillée olympique Shirine Boukli.

Six mois après les Jeux olympiques de Paris, le gratin mondial du judo est de retour dans la capitale ce week-end à l'occasion du Grand Slam de Paris. Le public pensait retrouver les héros tricolores de l'été dernier mais de

nombreux forfaits (Riner, Dicko, Agbegnenou, Gaba...) ont accompagné les deux dernières sélections. Seulement cinq des quatorze olympiens seront présents sur les tatamis de l'Accor Arena, dont deux médaillés olympiques, Maxime-Gaël Ngayap Hambou (-90 kg) et Shirine Boukli (-48 kg). La pensionnaire du FLAM 91 effectue son vrai retour à la compétition après avoir disputé deux combats dans le cadre de la Judo

Pro League. Légèrement blessée au genou cet hiver, la triple championne d'Europe a envie d'en découdre. Shirine Boukli sera la cheffe de file d'une forte délégation essonnienne. Ils seront en effet dix judokas, dont cinq de Sainte-Genève Sports. Kaïla Issoufi (-70 kg), Léa Fontaine (+78 kg) et Evan Baune (-100 kg), qui est la belle surprise, ont rejoint Cédric Olivier (-100 kg) et Amadou Meité

(+100 kg), déjà sélectionnés. Outre Boukli, le FLAM sera représenté par Astride Gneto (-52 kg), Chloé Devicor (-57 kg) et Mathéo Akiana Mongo (+100 kg). Si le vice-champion olympique du JC Chilly-Mazarin/Morangis, Joan-Benjamin Gaba (-73 kg), manque à l'appel, son absence a fait un heureux puisque le jeune (19 ans) Peter Jean (-73 kg) fera sa première apparition dimanche à Paris.

■ A.F.